



Photos G. Couderc

Saint-Véran Kaléidoscope minéral à Solutré

Royaume du chardonnay, cette appellation compte 640 hectares au sud de la Bourgogne, dans le Mâconnais. Ses paysages morcelés recèlent une véritable mosaïque de terroirs, dont une dizaine de calcaires et marnes différents. **PAR OLIVIER COUDERT**



Six éperons calcaires, parmi lesquels les emblématiques Roches de Solutré et

de Vergisson, érigés au cœur du Mâconnais, entre Bourgogne, Beaujolais et Bresse. Tel est bien souvent le cliché qui s'impose de prime abord face aux terroirs de l'appellation Saint-Véran – orthographiée sans "d", contrairement au nom du village. Encadrant les villages de Chaintré, Fuissé, Solutré-Pouilly et Vergisson, l'appellation se répartit en deux zones distinctes : au nord, les communes de Davayé et Prissé (plus de 350 hectares) ; au sud, les communes de Chânes, Chasselas, Leynes et Saint-Vérand (autour de 200 hectares). Entre les deux, un décrochement correspondant à l'AOC Pouilly-Fuissé. Situés en Saône-et-Loire, au sud de la Bourgogne – latitude 46,2° pour Saint-Vérand,

contre 1° de moins pour Gevrey-Chambertin par exemple –, les paysages viticoles du Mâconnais sont par ailleurs très "ouverts" et tirent ainsi parti de l'insolation, avec une multitude de petites collines déclinées en coteaux souvent caillouteux et pentus. « Dans les études d'écosystème dispensées au lycée viticole de Davayé, on note souvent la présence de plantes dites méditerranéennes sur les prairies calcaires non plantées en vigne », souligne le producteur Jean-Luc Terrier, du domaine des Deux Roches (33 hectares).

Paysages fractionnés

Aligné nord-sud comme l'ensemble de la Bourgogne, le Mâconnais est, par ailleurs, redécoupé sur un axe est-ouest par de multiples vallées, promontoires rocheux et autres points culminants : Bois de Fée, Mont de Pouilly, Roche de Solutré, Roche de Vergisson et Mont Sard. « Comme ces reliefs sont parallèles et disposés est-ouest, leur présence conduit à multiplier les expositions sud,

note Jean-Luc Terrier. Un versant orienté au nord est par ailleurs abrité des vents froids par son vis-à-vis sudiste, souvent tout proche, et bénéficie de sa réverbération, d'où, parfois, des phénomènes de "fours" évoqués par certains producteurs. » La pluviométrie du Mâconnais se situe dans une moyenne plutôt confortable⁽¹⁾. En année arrosée, les pentes et la présence de cailloux calcaires garantissent cependant un drainage efficace. L'altitude moyenne de l'appellation Saint-Véran⁽²⁾ et la proximité de la vallée de la Saône favorisent par ailleurs une bonne hygrométrie.

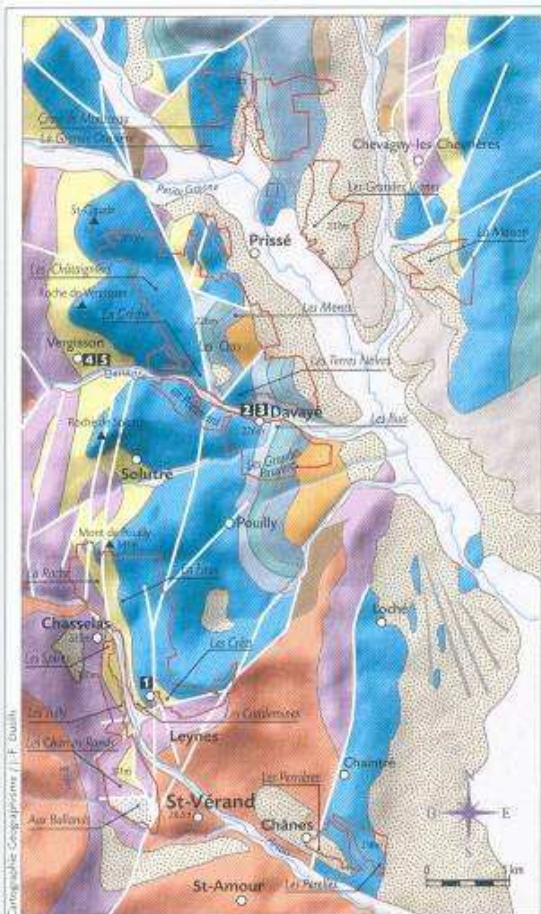
Terroirs disparates

Sols sur calcaires durs, sols sur (ou issus de) marnes, argiles "résiduelles" ou encore, sols remontant au Trias ou plus anciens⁽³⁾ : au-delà des raccourcis, ce sont en réalité 70 unités de sols qui ont été répertoriés à l'initiative du syndicat du cru Saint-Véran⁽⁴⁾. Plus de quarante profils, ouverts de février à juin 2006,

(1) 841 mm par an, soit 440 mm sur la période végétative avril-septembre (période 1961-1990).
 (2) de 205 m vers Prissé (bas de Mont de Milly), ou au sud-est de Davayé (bas des Plantées), à 460 m au nord de Chasselas (sous le Mont Pouilly) ; 390 m vers Solutré (Davayé).
 (3) 5 % des surfaces, au sud de l'appellation, sols très variables : argiles vertes, grès dur, sables, etc.
 (4) Une carte – que le syndicat du cru Saint-Véran n'a pas souhaité voir reproduite à ce stade – synthétise, en dix grandes catégories, les 70 unités de sols.
 (5) STÉ SIGALES, à Saint-Martin-d'Uriage (38410). Isabelle Letessier, ingénieur agronome et pédologue, et Josselin Marion, géologue.

Le cépage

Cépage précoce, le chardonnay supporte plutôt bien les rendements. Sur Saint-Véran, ce cépage au potentiel en alcool élevé développe des arômes tendant notamment vers les fleurs blanches, les fruits à chair blanche, voire les notes mentholées.



Les caractéristiques

1947 : regroupement des vignerons de Saint-Vérand, Chânes, Chasselas, Leynes et Saint-Amour (Beaujolais-village blanc).

1971 : création de l'appellation Saint-Véran.

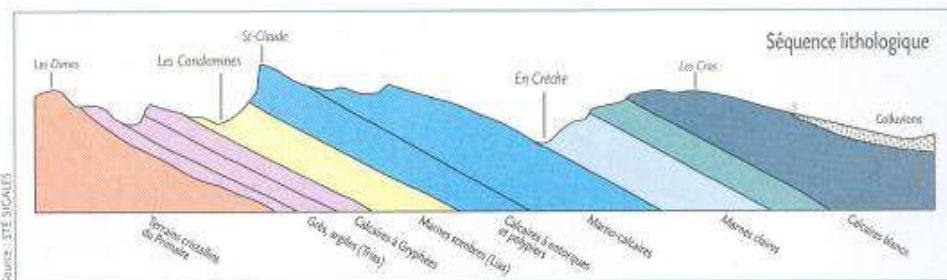
Cépage : chardonnay, rendement de base maximal de 55 hl/ha, 8 000 pieds/ha minimum.

Surfaces et production : 640 ha. 70 % des surfaces sont exploitées en caves particulières, le reste en coopérative. Production de 38-40 000 hl, dont une bonne moitié mise en bouteille.

ont permis d'observer racines, agrégats, activité biologique, et de quantifier cailloux et "terre fine". Le tout afin notamment d'évaluer le potentiel hydrique des sols. A priori limités en profondeur par des bancs rocheux, les sols "sur calcaires durs" représentent près de la moitié des surfaces plantées de l'appellation. Ils sont cependant disparates, parfois très minces (30-50 cm). « Il y a au moins quatre ou cinq types de calcaires, des nuances de fracturations, etc. », détaille le pilote du projet, la pédologue Isabelle Letessier⁽⁸⁾. Le réservoir hydrique y est généralement faible à très faible, sauf sur les sols plus profonds (un mètre et davantage) ou très fissurés. Les sols marneux ou

de type marno-calcaires (20 % des surfaces environ) sont plus ou moins calcaires, argileux, sans cailloux, avec des facultés de fissuration variées : on peut en effet passer de ●●●

de type marno-calcaires (20 % des surfaces environ) sont plus ou moins calcaires, argileux, sans cailloux, avec des facultés de fissuration variées : on peut en effet passer de ●●●



EXPERTISE D'UN TERROIR

“

Le lieu-dit Les Cras, une référence en matière, produit des vins parmi les plus minéraux.

”

●●● niveaux marneux jaunes ou beiges, plastiques, tendres et érodables, à des marnes brutes, massives et compactes, sans compter les intercalations de calcaires assez durs et de marnes (climat en Pommard, par exemple). « Les réservoirs sont en général meilleurs que dans la famille des sols issus de calcaire dur, car la marne, quand elle est brute, reste un milieu plus frais et les très fins chevelus s'y faufilent volontiers », explique Isabelle Letessier. Près du quart des surfaces de l'AOC Saint-Véran est issu d'argiles résiduelles (lire mot-clé ci-

contre) ou d'alluvions à galets, non calcaires, voire acides, parsemées de chailles, de silex, ou... sans le moindre caillou, avec les différences de drainage que l'on imagine. En profondeur, l'eau stockée dans les argiles n'est pas facilement accessible aux racines.

multiples unités de sols

« Cette classification sommaire par familles de sols doit bien entendu être croisée avec de multiples variantes en termes de types de pentes (de nulle à 30 %) et d'expositions (de 0 à 360°), prévient Isabelle Letessier. Sans compter, ici ou là, les dépôts très superficiels – moins d'un mètre d'éboulis de calcaire sur marnes, par exemple... » En outre, au-delà de quelques climats très typés, tels Les Cras, aux sols minces très calcaires sur calcaire blanc – aux vins parmi les plus minéraux –, ou Les Grandes Bruyères (sols profonds d'argiles à chailles), à l'origine de vins charpentés et

DÉCOUVRIR LES VINS

- La Grande Bruyère 2005 du domaine de La Croix Senaillet : marnes à chailles, à Davayé ; moins charpenté qu'en 2006, notes épicées.
- Terres Noires 2006 du domaine des Deux Roches : dalle calcaire déstructurée, à Davayé ; vin minéral.
- Les Pommards 2005 du domaine Barraud : à Davayé, sols plutôt limono-argileux (bas du lieu-dit), effet de "four" ; nez opulent, gras et acidité.
- Vers la Maison 2005 du domaine La Maison : vieilles vignes d'altitude, à Leynes ; vin rectiligne sur un millésime qui l'est également.
- Champ Rond 2006 du domaine Remuald Petit : vieilles vignes sur marnes et sables de grès, à Leynes ; belle acidité, ampleur et longueur.

puissants, de nombreux lieux-dits sont à cheval sur des types de sols assez différents. Comme Les Buis, avec des sols peu épais sur calcaire en plaquettes, à l'ouest, et des sols argileux, plus profonds, à l'est. Sans compter la topographie et la gravité, avec les éboulis sur marnes du climat Vers la Maison, par exemple ; ou le lieu-dit En Crèche, sur lequel les pentes soutenues de marnes à petits bancs passent d'une combe épaissie, dans le bas, au calcaire sur le haut. « On touche la roche au tiers supérieur, les sols sont très blancs avec du calcaire actif (porte-greffe de type 41B) », confirme-t-on au domaine Barraud (8,5 hectares). Mais le summum de... l'atypicité est peut-être représenté par le lieu-dit Les Terres Noires, point de jonction entre de multiples unités de sols et qui, selon la fraction de kaléidoscope prise en compte, peut produire des vins dans un registre minéral du niveau des Cras – l'une des références en la matière.

Un classement des crus ?

Comparés à des bourgognes blancs de type chablis, meursault et autres montagny, un saint-véran est, de manière générale, un chardonnay plutôt précoce. « Assez souple, il est aromatique, avec des notes de fruits ou de fleurs, résume Jean-Luc Terrier. Un saint-véran doit son potentiel de garde à sa richesse et à sa structure, l'acidité étant rarement très élevée. » Autant de vins issus de lieux-dits qui, pour certains d'entre eux, auront vocation à être promus premiers crus : tel est, en effet, l'un des objectifs liés à la démarche "terroirs" engagée par le syndicat du cru. Les futurs critères, à définir en collaboration avec l'Inao, pourraient aller au-delà des critères classiques déclinés jusqu'ici en Bourgogne. ●



Proposant des paysages parfois tourmentés, l'AOC Saint-Véran se développe notamment sur les coteaux adossés à la roche de Vergisson.

CALCAIRE (ACTIF)

Les sols issus de roches calcaires voient la dissolution progressive de toute la fraction calcaire. Subsistent, au final, les seuls éléments de type argiles vraies, oxydes ferriques insolubles et autres "accidents siliceux" (silex, chailles...). Paradoxe, ces sols sont parfois parmi ceux comportant... le moins de calcaire actif.